

LA CITATION D'ACCUEIL





"Il n'est pas de vice si simple qui n'affiche pas des dehors de vertu."

> William Shakespeare Le marchand de Venise, 1596









J'avais encore dit Gros Câlin (promis je vous en ferai - c'est bien à cela que je préfère employer mes journées). Et pourtant, et pourtant, je n'en ai pas fini de raconter La Vie devant soi. En fait, ce roman recèle une telle infinité de sujets que cette chronique pourrait se contenter d'en être ad vitam æternam (et jamais ad nauseam - n'est-ce pas ?) un commentaire. Il faut dire qu'il s'agit de la tendresse de la vieillesse : notre raison d'être.

Aujourd'hui, c'est une première : je voudrais faire dans la nuance et dans la contradiction. Parce qu'au delà de ce regard merveilleux de douceur sur la vie, sur l'âge et sur l'intensité des liens humains intergénérationnels, La Vie devant soi est aussi l'éloge de la Vie chez soi - un chez soi qui est à mon avis très restreint.

C'est quoi chez soi?

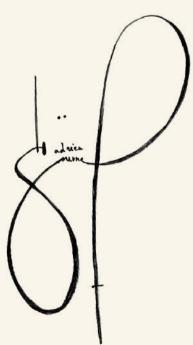
C'est l'occasion de partager ici mon désaccord personnel avec l'évidence sociale du "maintien à domicile". Un domicile c'est, pour moi, un cocon de bien-être, de confort et de sécurité. Un domicile, c'est adapté à nos désirs, à nos envies, à nos besoins. Et tout cela évolue fortement au fil de la vie.

Chacun voit sa porte à l'heure qu'il souhaite mais je dois dire que l'optique de passer quelques années dans une résidence médicalisée, si c'est ce dont j'ai besoin, ne me déplaît pas davantage que celle d'un autre domicile.

Peut-être suis-je d'une génération mouvante, qui manque d'attaches et a perdu pied dans l'immensité du monde. Peut-être suis-je un déraciné anomique qui manque toute la profondeur de l'appel de la terre, fondement du vrai cocon domiciliaire. Peut-être ai-je perdu tout sens de la sacralité de que la "maison" partage avec le "sanctuaire".

Je ne crois pas mais je laisse en tous cas les sanctuaires à Dieu, les trous juifs à Mme Rosa, et je garde pour les êtres qui m'entourent la tendresse des relations bien humaines. Des sourires, des mains croisées, des regards d'affection : c'est bien le besoin essentiel qui fonde la définition du domicile adapté à la dépendance vis-à-vis des autres. C'est la rencontre idéale (ou presque - je laisse aussi la perfection à Dieu) entre l'intimité d'un cocon et la douceur d'une main aidante car nécessaire.

Il me faudrait une page de plus et des références douteuses aux évangiles pour décrire la richesse de la vie à tous ses instants. Le mois prochain ? Je vous embrasse.



CONSEIL DE LA VIE SOCIALE

Représentants des résidents

Mme. Jacqueline Trouillet

Mme. Denise Fernand

M. François Dhiver

Représentants des mandataires judiciaires

Mme. Peggy Paillet-Mignot

Représentants des salariés

Mme. Daloba Fofana

Représentants des familles

Mme. Stéphanie Goldberg

Mme. Sylvie Blocourt

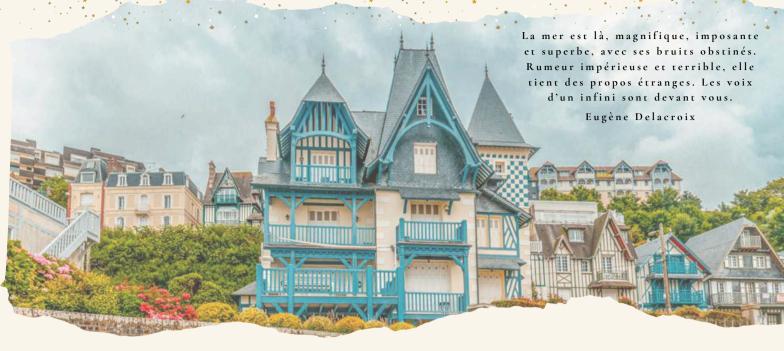
Mme. Dominique Ogus

Mme. Pascale Fabre

Vous avez une question ou voulez faire remonter un sujet d'organisation collective/plainte, écrivez à vos représentants:

cvsfamilles.carpeaux @free.fr

UNE JOURNÉE À DEAUVILLE.











L'été et la mer vont souvent ensemble. Notre résidence n'est pas une exception. Au mois de juillet nos résidents et leur proches ont pris eux aussi la direction des plages et ont posé leur serviette à Deauville. Cette ville unique où le charme des villas Belle Époque, des cabines Art Déco et des planches fait joyeusement face à la beauté de la mer. Quelle sera notre destination maritime pour 2025 ?







APRÈS-MIDI CRÉATIF













Créatif est un mot qui définit bien nos résidents. Ils sont toujours prêts à suivre Émilie, Charles ou Benjamin et à créer, rien que pour le plaisir de faire quelque chose de leurs mains. Patchworks ou découpages, peintures ou coloriages, Mme V, Mme P, Mme O, Mme. B sont des participantes actives et infatigables. En travaillant ensemble, elles échangent des idées, des techniques, et des astuces, créant ainsi des liens et renforçant l'amitié

partagée.















ATELIERS CULUNAIRES











Les activités culinaires ont une place spéciale dans le programme de notre résidence. C'est une occasion agréable pour valoriser les compétences et les savoir-faire de nos résidents, tout en leur offrant un moment de plaisir et de détente. De plus, elles permettent de maintenir une certaine autonomie et de renforcer l'estime de soi, en donnant aux participants un rôle actif. Quel que soit le résultat, un thé glacé ou des gaufres, tous les participants sont contents de déguster les fruits de leur labeur.

















ACTIVITÉS SENSORIELLES







Conçus par Émilie, notre inestimable animatrice, ces ateliers visent à raviver des souvenirs enfouis et à encourager la communication parmi les résidents. Ce mois-ci, les participants se sont concentrés sur le toucher, un sens si commun à première vue, mais si important dans la vie quotidienne. Dans un cadre rassurant et apaisant, faisant de la peinture aux crayons ou origami, chacun a pu se reconnecter à ses sensations et de redécouvrir le monde qui l'entoure d'une manière douce et engageante.























THÉ GLACÉ AUX AGRUMES

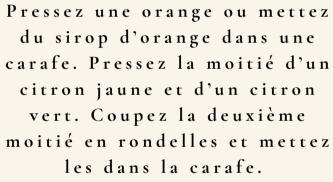


Recette secrète (ou presque) d'Emilie

Pour 1 litre de thé glacé

Ingrédients:

- une orange ou du sirop d'orange
 - un citron vert
 - un citron
- une grosse cuillère à soupe de miel
- deux sachets de thé noir ou vert



Ajoutez l'eau et les sachets de thé.

Mettez le miel.
Réservez au frais pour deux
heures minimum.
Servir très frais.



























ATELIER FLORAL











Le diction insiste, sur les couleurs qui ne se discutent pas.. Peut-être ... Néanmoins, chaque atelier floral est une fête pour nos résidents, ou plutôt nos résidentes. Chaque mois nos participantes régulières, Mme P, Mme N, Mme G composent leurs bouquets tout en essayant de trouver la meilleure alliance des couleurs et des matières!







APRÈS-MIDI GOURMAND

















La gourmandise fait partie des péchés, dit-on. L'écrivain Guy de Maupassant y voyait pourtant une passion respectable, à sa manière d'aimer les délices de la vie... Car c'est un si doux péché, de pouvoir se régaler. Aussi cet atelier devient tout un exercice de goût, à choisir le plaisir gustatif du jour... Et vous, que choisiriez vous? Gaufrettes, roulés aux fraises, pâtes de fruits, chocolats ou les simples

















PANORAMA CULTUREL





26 aout Conférence avec Benjamin Fortin-Duchemin "Caravage, maître du clair obscur"





Le style de Caravage a fusionné un réalisme saisissant et un sens théâtral de l'éclairage. Prenant pour modèles les gens les plus modestes de Rome, il a su les transcender dans des scènes religieuses dramatiques, où la puissance de la lumière éclate dans la profondeur des ombres. Cette alliance étonnante entre portraits plébéiens et dignité sacrée valut au Caravage de dures polémiques avec les plus traditionalistes des autorités catholiques, mais aussi la faveur de quelques commanditaires fortunés, y compris parmi le cénacle des cardinaux proches du Vatican. En parallèle, sa vie agitée, marquée par la violence et la passion, le poussa à l'exil, et à une fin mystérieuse.







LES SOIRÉES MUSICALES

La musique donne une âme à nos coeurs et des ailes à la pensée











La résidence Jean-Baptiste Carpeaux s'inscrit harmonieusement dans la vie culturelle du quartier de Montmartre. Ainsi ce jour nos résidents accompagnés d'Emilie ont eu la chance d'assister à un récital de piano à l'hôpital Bretonneau à deux pas de chez eux. Ils ont été accueillis d'abord par les mélodies chères et connues de tout le monde : Aznavour, Joe Dassin, Dalida, et pour finir sur une note beaucoup plus solennelle de Jean-Sébastien Bach. Le sourire de Mme L. est la meilleure preuve de succès de ce concert!

Gabriel est un invité très attendu à la résidence car il apporte quelque chose de spécial à chaque séance de musicothérapie. Quelque chose qui unit nos résidents, indépendamment de leurs connaissances dans le domaine de la musique classique ou de leurs anciens métiers. Ce quelque chose est invisible, mais quand ils chantent tous ensemble il se ressent dans l'air. Une énergie magique de la musique qui existe aussi longtemps que l'humanité entière existe. Chopin, Bach, Bizet, Mozart résonnent entre les murs de la résidence et font battre nos cœurs au rythme de leurs créations.











LES DIALOGUES DE CARPEAUX

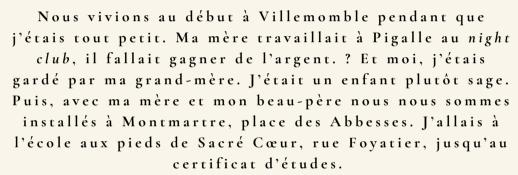


Entretien avec M. Alain S.

-Monsieur S, vous êtes né à Tunis, pouvez-vous partager avec nous quelques souvenirs de votre enfance?

En fait, ma mère m'a ramené en France quand j'avais un an, donc je ne garde aucun souvenir de Tunis. Je suis allé en vacances au Maghreb plus tard, adulte, mais ce n'est pas exactement les mêmes souvenirs. Mais je sais qu'à Tunis ma mère tenait un café-restaurant avec mon père.

-Alors, votre enfance parisienne, comment était-elle?



-Et ensuite, avez-vous continué vos études? Quel métier avez-vous choisi?

Je suis entré à l'école de commerce pour avoir un CAP d'aide-comptable. J'avait tout juste 17 ans. Et puis j'ai décidé de travailler dans une compagnie d'assurance pour aider financièrement ma mère.

-Je sais que vous n'avez pas fait ce métier toute votre vie, comment s'est passé votre reconversion?

Non, dans ma tête je ne me voyais pas aide-comptable. Le changement s'est produit progressivement. J'ai découvert le monde des couturiers, j'ai su que j'étais homo, et puis j'étais copain avec Kenzo et Claude Montana. Nous n'avions pas un rond, mais nous

habitions tous dans l'appartement de Thierry Mugler, rue du Roi de Sicile.



Alain S. à l'école rue Foyatier





Jeune Alain S. au début de sa carrière







LES DIALOGUES DE CARPEAUX



Entretien avec M. Alain S.

Je savais que je n'avais pas le talent de Claude pour le dessin, j'ai donc décidé de faire le mannequin, mais cela ne marchait pas.

Plus tard j'ai rencontré John Casablancas, il était un peu plus âgé que moi. Il voulait monter une agence. Ensemble nous avons ouvert Elysées 3, avenue Georges V. Je tenais cette agence, et lui a monté Elite. Il travaillait uniquement avec les top-modèles. Que des belles filles, qu'il embauchait parfois en les piquant des autres agences.

-Cela signifiait quoi à l'époque « être belle » ?

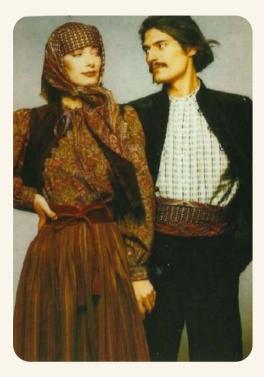
Camilla Lindblad reflétait bien les standards de la beauté féminine de l'époque. Une femme très grande, 1 mètre 77 cm, plutôt maigre, blonde aux yeux bleus, les cheveux au carré. Mais ces standards viennent de la faute des couturiers. Ils aimaient les filles « portemanteau ». Pour plaire à l'agence à l'époque il fallait avoir minimum 1 mètre 70 cm. Et encore, il fallait plutôt mentir, et dire avoir 1 mètre 72 cm. De toute manière, l'essentiel c'était de plaire aux photographes.

-Vous avez travaillé beaucoup dans le milieu de la mode, avez-vous pu trouver la définition de beauté?

Voilà une question bien difficile. La beauté c'est quelque chose intérieur, pas forcement physique. J'ai connu des mannequins qui était une antithèse de ce qu'est un mannequin. Mais qui ont fait une carrière tout à fait remarquable.

-On dit souvent que Paris c'est la capitale de la mode et du style, êtes-vous d'accord?

Oui, tout à fait. Paris est vraiment numéro un dans le monde de la mode. Milan vient après. Mais c'est une ville si triste. J'ai beaucoup voyagé, je suis allé à New-York et à Los Angeles pour les défilés, mais aucune autre ville n'est égale à Paris.



Alain S. mannequin pour Vogue Italie





Alain S. avec sa chienne, bouledogue français, Klara









Entretien avec M. Alain S.



-Si vous comparez le milieu de la mode aujourd'hui et dans les années 70-80, estce que c'était mieux avant ?

C'est difficile à dire. Parfois les gens disent cela parce qu'ils étaient plus jeunes à l'époque. Donc ils pensent que c'était forcement mieux. Moi, j'ai eu des hauts et des bas. Je pense que le grand bonheur entraine automatiquement des moments d'angoisse. A Elite j'étais épanoui professionnellement, mais j'avais toujours peur que cela ne dure pas. On flippe toujours un peu.

-Monsieur S., quel conseil pouvez-vous donner aux jeunes qui souhaitent faire carrière dans le monde de la mode?

Il n'y a pas 50 choses à faire pour commencer. Moi j'y suis allé au pif à Model International. Le type m'a eu à la bonne, j'étais payé des *peanuts* et je faisais le classement des fichiers. Il faut donc trouver les contacts des agences, les contacter tous et proposer ses services. Commencer par un petit boulot, il ne faut pas demander à être bien payé tout de suite. Mais entrer dans le milieu, faire des connaissances et puis être tenace et persévérer.



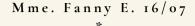


Alain S. avec Kenzo





ANNIVERSAIRES DU MOIS DE JUILLET



M. Jean-Paul T. 16/07

Mme. Nelly B. 20/07

Mme. Marie G. 31/07

Mme. Thérèse P-B. 31/07



M. Alain S. 04/09

Mme. Claude E. 27/09

Mme. Jeannine G. 29/09

ANNIVERSAIRES DU MOIS D'AOUT

Mme. Luisa A. 02/08

Mme. Gabrielle P. 14/08

BIENVENUE AUX NOUVEAUX RÉSIDENTS

SOUVENIRS POUR

M. Claude D.

Mme. Geneviève F.

Mme. Denise G.

Annie H.

Françoise M.



Mme. Laure O.

Mme. Marie-Louise O.

M. Giancarlo N.

Mme Nathalie L.

Mme. et M. Nicole et Guy H.

M. Marc V.

Annie AdP.





PROCHAINEMENT CHEZ JEANBAPTISTE !

CÉRÉMONIES RELIGIEUSES 5 ET 19 SEPTEMBRE



CONFERENCE DU MOIS 16 SEPTEMBRE

Mode et peinture



SORTIE AU ZOO DE VINCENNES 19 SEPTEMBRE

JOURNÉES DU PATRIMOINE 2024 21 SEPTEMBRE

Dela polyclinique Henri-de-Rothschild à la Résidence Jean-Baptiste Carpeaux





RENCONTRE INTERGÉNÉRATIONELLE 23 SEPTEMBRE

avec la classe de Madame Stéphanie G.

